

Table des matières

Mot de la directrice générale	1
Nouvelles de Culture Lanaudière	2
La photographie contemporaine de paysage par Anne-Claire Hudin	3
<i>Les Murs blancs</i> de Linda Amyot par Sophie Perreault	4
La musique en tête : Christian Proulx par Denise Bouchard	5
Les 3e Rendez-vous stratégiques de l'INM par Anne-Claire Hudin	6
Bourses et programmes	6
Potins par Daniel Bergeron	7

Volume XV Numéro 8 Mars 2007

L'ARTEFACT est produit et édité par *Culture Lanaudière* qui est soutenu financièrement dans son fonctionnement par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Rédactrice en chef : Lise Beauchemin

Nouvelles : Lise Beauchemin
Nathalie Dallaire
Josée Fafard

Collaborateurs : Daniel Bergeron
Denise Bouchard
Anne-Claire Hudin
Sophie Perreault

Photos : Culture Lanaudière
(sauf mention contraire)

Infographie : Catherine Côté

Révision : Marcel Leblanc

Toute reproduction des textes, illustrations et photographies est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. La publication n'est pas responsable des erreurs, négligences ou omissions commises à partir des renseignements fournis à la rédaction. Chaque auteur est responsable de ses écrits.

Culture Lanaudière

20, rue Saint-Charles-Borromée Sud, casier 1005
Joliette (Québec) J6E 4T1
Pour nous voir : local Be-219 du cégep de Joliette

Téléphone : 450 753-7444

Télécopieur : 450 753-9047

SANS FRAIS : 1 866 334-7444

lise.beauchemin@culturelanaudiere.qc.ca

www.culturelanaudiere.qc.ca

ISSN 1188-9780

Un avis comme ça

Si les 3R **réduire**, **réemployer** et **recycler** étaient appliqués par tous les individus et les organismes en culture, la gestion verte aurait automatiquement ses chantres, troubadours, ambassadeurs, poètes, émissaires. Dans un espace de bureau, on ne se préoccupera pas de compostage, ni du lixiviat, mais on pourrait s'orienter vers une gestion verte.

Ravisons-nous et achetons de préférence des produits peu ou pas emballés. Essayons de réemployer lorsqu'il est impossible de réduire, d'acheter des produits recyclables ou recyclés. Le papier, les cartouches d'encre, les piles rechargeables, les chemises à dossier, les disques compacts réinscriptibles (CD-RW ou DVD-RW), etc. Aujourd'hui les photocopieurs et imprimantes exécutent le recto verso; pourquoi faire plus épais quand on peut faire plus astucieux. Nous pourrions également développer des habitudes de lecture à l'écran d'ordinateur plutôt que d'imprimer à tout coup.

On peut aussi valoriser l'énergie des déchets : jeter le plastique, le verre, le carton, le papier, le métal et les déchets dans des bacs appropriés. Entre collègues, se partager la tâche dans l'acheminement de nos bacs lors de la cueillette municipale.

Le ruban de Moebius, symbole international du recyclage, est affiché sur plusieurs produits. Le ruban foncé sur fond pâle indique que le produit de l'emballage peut être recyclé là où l'on dispose des installations appropriées. Le ruban pâle sur fond noir indique que le produit contient des matières recyclées.

Nous pourrions insérer dans notre mallette de travail pour l'avoir avec nous en toutes occasions les accessoires de table, si l'espace de lavage des verres en verre, des ustensiles de métal et de la vaisselle de porcelaine est absent. Dans nos événements, il nous faudrait utiliser des objets de carton ou de plastique. Si le fournisseur n'en offre pas sur ses tablettes, on peut demander des produits qui sont recyclables autres que du n° 6.

(voir www.recyc-quebec.gouv.qc.ca)

Les résultats des recherches archéologiques d'un futur plus ou moins éloigné surprendront les citoyens, mais si chacun de nous en culture se préoccupe des traces non bienvenues dans l'environnement, nous pourrions devenir un des premiers secteurs soucieux d'une gestion verte. Chacun de nous ne peut parrainer une rivière, une forêt, un parc national. Alors que nous côtoyons quotidiennement la création, nous pourrions inventer de nouvelles solutions pour réduire la montagne annuelle d'une tonne de déchets par Canadien.

Réduire, réemployer, recycler, forment un refrain entraînant dans le bureau de Culture Lanaudière. Et chez vous?

Lise Beauchemin



Bravo Jérôme !

Le 21 février dernier, tout le milieu joliettain des arts visuels assistait au vernissage de l'exposition de Jérôme Fortin au Musée d'art contemporain de Montréal. Natif de Joliette, ce talentueux jeune homme a étudié à l'Académie Antoine-Manseau et au cégep. Lauréat de nombreuses bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada, il expose et anime des ateliers à travers le monde. Culture Lanaudière dit bravo à la patience dont tu as fait preuve non seulement dans le cheminement de ta carrière, mais surtout dans les gestes de création multiples interpellant notre curiosité et notre admiration.

Au Musée d'art contemporain jusqu'au 22 avril 2007

La Banane géante

Les médias ont mis en lumière le projet de l'artiste montréalais d'origine argentine Cesar Saez : une immense banane volante au-dessus du Texas !

Son site WEB définit clairement son projet réunissant des professionnels des milieux scientifiques et juridiques, projet en aérospatial qui pourrait améliorer l'accessibilité à l'espace, reculer notre imaginaire tout comme illuminer les yeux des spectateurs terriens. Tourner notre regard sur ce projet aura ensoleillé la fin du mois de janvier plutôt frisquet.

<http://geostationarybananaovertexas.com/fr.html>

Emballé par la formation

Si les 3R **réduire**, **réemployer** et **recycler**, du mot d'introduction de l'Artefact étaient appliqués par les travailleurs culturels à la formation continue, cela aurait comme impact de :

- ✓ – réduire la perte de temps et d'argent
- ✓ – réemployer les savoirs : faire et être
- ✓ – recycler les apprentissages tout au long de sa vie

Le cours Être artiste et en affaires vous permettra d'approprier l'entrepreneuriat culturel et de comprendre la réalité des affaires selon votre réalité artistique. La formation Le droit d'auteur vous fera comprendre quel est le droit exclusif que possède le créateur d'une oeuvre et les différentes lois sur le statut de l'artiste. Tous les détails se trouvent sur notre site Internet à :

www.culturelanaudiere.qc.ca

Dernière chance avant l'automne pour manifester vos besoins de formation. Si vous désirez faire une suggestion ou si vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter la coordonnatrice à la formation continue de Culture Lanaudière.

Des techniques sacrément belles !

Le 1^{er} février dernier, le jury s'est réuni afin de sélectionner les participants pour l'exposition sur le patrimoine religieux, une collaboration entre la Corporation du patrimoine de Berthier et Culture Lanaudière. Le jury était composé de Micheline Sénécal, maître en histoire de l'art, de Jacques Geoffroy du ministère de la Culture et des Communications du Québec ainsi que de Pierre Wilson, directeur du Musée des maîtres et artisans de Saint-Laurent. Après de difficiles délibérations, le jury a retenu dix participants. Nous avons le plaisir de vous les présenter :

Ghyslaine Beaufort (céramiste), Philippe Bettinger (maître verrier), John A. Cosgrove (artiste verrier), Christiane Émery (peintre), Yves Gamache (forgeron), Maryse Harvey (joaillière), François Lauzier (sculpteur sur bois), Véronique Louppe (dentellière), Marianna Mikhaylyan (peintre d'icônes) et Marie-Thérèse Miville-Deschênes (papetière d'art).

L'exposition *Des techniques sacrément belles!* aura lieu du 10 au 29 juin 2007 à la Chapelle des Cuthbert de Berthierville. Cet événement amorcera une tournée à durée indéterminée de l'exposition.

La Corporation tient à remercier la Conférence régionale des élus ainsi que le ministère de la Culture et des Communications du Québec pour le soutien financier qu'ils ont accordé à cette exposition.

Éthique des affaires

Les décideurs de Culture Lanaudière sont soucieux de l'éthique des affaires. Ils ont donc entrepris la révision la Politique de conflit d'intérêts et travaille à l'adoption d'une Politique de gestion de plaintes.

Dans le *Code civil* à l'article 324, on trouve la responsabilité suivante : « L'administrateur doit éviter de se placer dans une situation de conflit entre son intérêt personnel et ses obligations d'administrateur. Il doit dénoncer à la personne morale tout intérêt qu'il a dans une entreprise ou une association susceptible de le placer en situation de conflit d'intérêts, ainsi que les droits qu'il peut faire valoir contre elle, en indiquant, le cas échéant, leur nature et leur valeur. Cette dénonciation d'intérêt est consignée au procès-verbal des délibérations du conseil d'administration ou à ce qui en tient lieu ».

Conséquent dans la politique de Culture Lanaudière, les membres du conseil d'administration et du personnel ne doivent pas participer à des prises de décision où ils pourraient tirer profit des échanges. Dans le cas des administrateurs, un éventuel contrat doit être déclaré au conseil d'administration et si le montant est plus élevé que 1000 \$, il doit y avoir appel de soumissions.

Afin d'optimiser les services aux membres, les administrateurs de Culture Lanaudière adopteront sous peu une politique de gestion de plaintes. Les plaintes devront être écrites et notre organisme s'engage à y répondre promptement avec transparence et diligence.

Ces deux politiques seront disponibles sur notre site Internet

www.culturelanaudiere.qc.ca



La photographie contemporaine de paysage - Première partie : DE CHEMINEMENTS EN CHEVAUchements -

PAR ANNE-CLAIRE HUDIN

L'évocation du paysage et d'une nature personnifiée peut nous faire survoler des hectares de domaines photographiques. À l'instar du prochain Festival lanauois de photographies contemporaines du paysage de 2008 qui s'annonce, plusieurs festivals internationaux de photographie et de ses pratiques multidisciplinaires connexes (les champs artistiques, réunis sous le nom de l'image, ayant de plus en plus tendance à se décloisonner) se sont d'ores et déjà consacrés à la représentation du paysage, du territoire et à la transcription d'expériences spatiales : ainsi en était-il lors du *Mois de la Photo de Montréal* de 1997 ou du *Festival des Transphotographiques 2005* (Nord Pas de Calais, Belgique); le festival madrilène *Photo España* traitait également de notre rapport au paysage, des couleurs sauvages en 2006 et urbaines en 2005.

L'une des grandes portées actuelles de la photographie de paysage est d'ailleurs de soulever divers questionnements environnementaux, comme ce fut le cas lors de l'exposition *The Landscape : Eight Canadian Photographers* (MC Michael Canadian Art Collection, Kleinburg, Ontario, 1990) ou à *Ecotopia*, la seconde triennale de Photographie et Vidéo organisée par l'ICP (New York, 2006). Intrusions écologiques et réveil des consciences qui ne doivent cependant pas nous faire oublier que la photographie de paysage abrite nombre de qualités esthétiques, déjà repérées par les modernes Malevitch (ému par la bidimensionnalité des photographies aériennes), Moholy Nagy ou El Lissitzky.

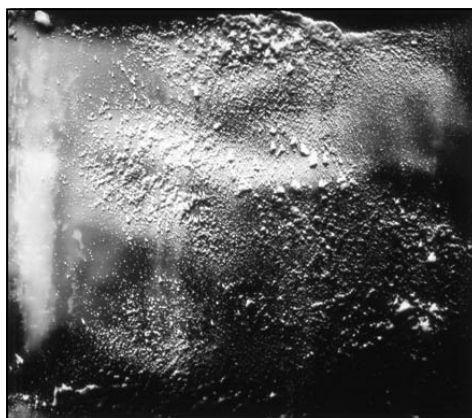
Mais qu'est-ce que la photographie contemporaine de paysage ? En tant que telle, elle paraît découler d'une nouvelle vision du paysage et de la nature. Au début des années 1960, un regard neuf émergeait, lié à une réappropriation des grands espaces : les écrits errants de la Beat Generation et les expériences du Land Art en sont des échos probants. Simultanément et pendant plus de vingt ans, grâce aux écrits théoriques de Roland Barthes et de Rosalind Krauss, la photographie s'est vue longuement interprétée et de ce fait légitimée.

Ces années constituèrent un contexte idéal pour une genèse de la photographie contemporaine de paysage, généralement associée à la Mission photographique de la DATAR (de 1983 à 1989, commande recensant le territoire français, à mi-chemin entre propos documentaires et plastiques). En exposant ses travaux au Palais de Tokyo, site de création artistique contemporaine, la Mission revendiquait en effet le statut artistique de l'une des

premières expositions de photographie contemporaine de paysages.

Au même titre que les autres arts visuels, la photographie de paysage tire dorénavant sa contemporanéité, plus que de la réalisation technique elle-même, de son intention conceptuelle. Par l'entremise de démarches expérimentales, elle peut sonder divers versants de la création visuelle. Elle recèle d'ailleurs tant de possibilités qu'elle pourrait ingénument revisiter l'histoire de l'art : figurative et perspectiviste comme une peinture de la Renaissance ou moderne en reformulant les questionnements de la peinture abstraite.

La photographie contemporaine de paysages oscille entre diverses notions de paysages géographiques, autobiographiques ou métaphysiques qui se côtoient avec pour seul objectif celui de se parfaire : le paysage est alors construit, de manière classique, narrative ou critique. Cette incontestable pluralité artistique est probablement l'heureuse répercussion de ce que certains nomment la fin de l'histoire de l'art, d'une ligne narrative unique¹ : nous voici en effet entrés dans une époque libératrice où l'art serait lui-même devenu philosophie, s'alimentant sans fin de nourritures conceptuelles. Une multiplicité pour que la photographie et l'image puissent continuer de se mouvoir au rythme des surprises de la vue et de l'esprit.



Michael Flomen,
Reading, 2004,
épreuve à la
gélatine argentique
virée,
122 x 140 cm² :
ce Montréalais se
sert de papiers
photosensibles qu'il
expose à la lumière
de la lune ou de
lucioles. Il nous fait

ainsi goûter à la poétique de paysages qui se photographient eux-mêmes; une alternative originale à la photographie contemporaine de paysage.

1. Pour cette partie, je me suis inspirée de l'article de Léa Gauthier, « Entretien avec Arthur Danto : Les mondes de l'art », revue *Mouvement*, France, janvier-février 2004, pp. 22-27.
2. Photographie provenant du fonds documentaire Vox, accessible sur www.voxphoto.com

La culture québécoise analysée et débattue : Les Rendez-vous stratégiques de l'INM¹

PAR ANNE-CLAIRE HUDIN

Grâce aux troisièmes Rendez-vous stratégiques de l'Institut du Nouveau Monde (INM), intitulés *Que devient la culture québécoise, que voulons-nous qu'elle devienne?*², 2007 devient le lieu de la manifestation d'une prise de conscience citoyenne de la malléabilité de toute culture, et peut-être de la fragilité potentielle de la culture québécoise.

C'est une prise de conscience assez unique puisqu'elle est matérialisée à grande échelle, à travers une multiplication de rendez-vous sur le territoire québécois (simultanément et en neuf lieux différents). À Montréal (où étaient représentées les régions de Montréal, Lanaudière, Laurentides et Montérégie), on a pu croiser des acteurs lanauois de la culture, Louise Boucher et Bernard Arène notamment, qui semblaient avides d'en connaître plus sur les préoccupations de leurs contemporains.

C'est à présent officiel, et surtout accessible à tous : pour traiter de ses troubles d'identité, plus ou moins profonds, la culture québécoise suit une psychanalyse.

Le symptôme : ressenti d'une gêne, du moins d'une insuffisance de patriotisme québécois, difficilement comparable, en admettant qu'il existe, aux patriotismes étasunien ou français, revendicatifs dans leur fierté.

Les praticiens : nous, vous, ils.

La méthode suivie : des forums, sur le principe d'ateliers, qui doivent mener à l'expression collective de résolutions.

Le principe : mieux vaut construire des projets de société collectifs pour la survivance ou la création d'une culture commune plutôt que la laisser voguer au hasard, à ses risques et périls.

Au cours de ces rencontres, les problèmes d'identité québécoise ont tour à tour été attribués, avec inquiétude ou neutralité, au déclin de l'identification francophone, à l'étiollement de la notion de famille, aux minorités dont l'intégration n'est que partiellement réussie (les débats ont beaucoup gravité autour de multiculturalité et d'interculturalité), à l'incompréhension entre les régions, aux programmes scolaires qui manquent parfois d'envergure (on pense ici aux programmes d'histoire), et plus généralement à la globalisation de la culture.

La vision de Louise Boucher, artiste en métiers d'art, révèle des préoccupations largement évoquées au cours de ces journées : renforçons avec conviction l'identité québécoise, pour redonner du relief culturel et patrimonial aux fondements civiques modernes essentiels (libéralisme, parité, solidarité, ouverture à l'autre), de plus en plus privilégiés comme base de la culture commune, au détriment, cependant, de l'enseignement de l'histoire, nationale et universelle. Dans ce contexte, la problématique du français, parlé et écrit, a été au centre des conversations; inscrite dans les gènes de la culture québécoise, la langue française, fermentée de littérature, doit continuer à être priorisée comme un des fondements d'une culture commune, qui serait, au sein d'une politique culturelle d'ouverture, sereinement et consciemment partageable : parler français au Québec est encore loin d'être toujours considéré comme un geste d'inclusion des minorités.

Retrouver, accepter et revaloriser les fondements d'une culture commune passée et de ce fait ancrée fermement dans sa modernité (complémentarité dans l'universalité), dans le but avoué de mieux se connaître et donc de mieux accueillir et par là-même d'intégrer.

Finalement, il y avait comme un consensus au terme de ces premières rencontres sur la culture. Les diverses propositions des ateliers ont convergé vers les mêmes thèmes à travailler : langue française, intégration réfléchie des minorités, élargissement des connaissances interhistoriques et intergéographiques... Conclusion qui trouve, dans les mots de Bernard Arène, un élan d'autant plus optimiste que ce comédien professionnel a confiance en la résistance culturelle québécoise, devenue modèle de justice et de tension créatrice, à présent reconnaissable de par le monde. Ce qu'affirment à leur sauce d'autres initiatives, par exemple la récente édition des Rencontres du cinéma québécois.

La dynamique québécoise, consciente des périls environnants et de ce fait résistante, permet de penser la mise en place de moyens visant à la survivance de la culture québécoise et à sa transmission; tel est l'un des enjeux immanents des rencontres de l'INM. Auxquelles vous pouvez encore vous inscrire pour faire entendre votre voix, alarmiste ou optimiste, lors des prochaines éditions qui se tiendront d'ici peu...

1. www.inm.qc.ca

2. Les 2 et 3 février 2007 se sont réunies 850 personnes environ, à travers le Québec, autour du thème *La culture québécoise : une culture commune ou une mosaïque d'identités?* Les 16 et 17 mars, la rencontre portera sur *La culture québécoise à l'heure d'Internet et de la planète*, avant la rencontre nationale à Montréal les 27 et 28 avril : *L'avenir de la culture québécoise : quels sont nos rêves collectifs?*



La musique en tête : Christian Proulx

PAR DENISE BOUCHARD

Il est 19 h, le 27 janvier, au Centre Culturel de Joliette. Le public commence à affluer en vue du spectacle de Kaïn présenté à 20 h. Une scène est installée dans le foyer de la salle et c'est là que Christian Proulx et ses complices charmeront le public durant les 45 prochaines minutes.

Auteur-compositeur interprète, Christian Proulx est le grand gagnant 2006 du concours « Le français en tête... la musique en fête! » organisé par la Société nationale des Québécoises et Québécois de Lanaudière. Il a reçu une bourse de 500\$ et a gagné un séjour en France où il a présenté un spectacle à Brive-la-Gaillarde. Christian Proulx n'en est pas à ses premières armes: en 2003, il a remporté la première place au concours « Les Étoiles de Demain » et quelques semaines plus tard, il a gagné le premier prix de « Place à la Relève » obtenant le privilège de faire la première partie du spectacle de Sylvain Cossette lors de l'événement « L'Assomption en Fête ».

Né à Drummondville le 25 février 1971, Christian Proulx vit maintenant à Saint-Félix-de-Valois. Son amour de la musique s'est manifesté dès l'école secondaire et la guitare classique devient son instrument de prédilection. Très tôt, il écrit ses propres chansons : il veut chanter ses histoires, ses émotions, ses états d'âme (Y'a des jours) et ses préoccupations sur l'avenir de notre petite planète bleue (Le Vaisseau). Il a terminé ses études en 1996, il a obtenu une Maîtrise en sciences de l'éducation, tout en donnant plusieurs spectacles dans différentes boîtes à chanson. Depuis 2004, il se produit régulièrement à l'Auberge du Lac Taureau à Saint-Michel-des-Saints.

Le soir du 27 janvier dernier, il nous a présenté un spectacle acoustique accompa-



Christian Proulx | Photo : courtoisie

gné de trois musiciens: Benoît Ricard à la contrebasse, Janie Massicotte au violoncelle et Sarah Lesage au violon. Les influences sont reconnaissables dans ses chansons: Paul Piché, Francis Cabrel, Renaud. Les airs sont accrocheurs. Les cordes viennent envelopper et enrichir les chansons et former un ensemble agréable à écouter. Le temps a passé vite en compagnie de Christian Proulx et de ses musiciens, les fans de Kaïn ont eu la chance de faire une belle découverte en attendant leurs idoles.

Découvrez son site Internet : www.christianproulx.com



Quand la maladie nous envahit...

Commentaire littéraire sur *Les Murs blancs* de Linda Amyot

PAR SOPHIE PERREULT

Chacun de nous sera touché par la maladie de près ou de loin à un moment de sa vie. Ysa, le personnage principal du nouveau roman de Linda Amyot, l'est de près par le cancer. Au moment où nous entrons dans sa vie, elle vient tout juste d'arriver au Mexique, épuisée par les traitements qu'elle vient de subir. L'oncle de son amie Amparo, séjournant en Europe pour quelques mois, lui prête son appartement afin qu'elle puisse récupérer. « N'y mettez pas de couleur mais, jusqu'à mon retour, les murs sont à vous »¹. Ysa y exposera deux portraits d'elle et quelques autoportraits de ses artistes de prédilection : Rembrandt, Van Gogh et Frida Khalo. Au fil des pages, nous suivons tant bien que mal les différentes pistes qui nous mènent à la fois dans certaines villes du Mexique, les souvenirs d'une ancienne relation, le séjour à l'hôpital, les traitements, les effets secondaires subis, les relations qu'entretient Ysa avec ses proches, etc. Toutes ces pistes auraient pu être développées davantage pour former un roman plus volumineux, mais il me semble que ce développement aurait anéanti le thème le plus

intéressant du roman à mon avis, c'est-à-dire les ravages tant physiques que psychiques que provoque la maladie sur un individu. Linda Amyot aborde ce sujet de façon intimiste et parvient la plupart du temps à entraîner le lecteur dans cette intimité, tout en exposant la complexité des divers champs de la vie qui sont bouleversés par ce cancer. Par la photographie, Ysa parviendra à prendre une certaine distance face à ce qu'elle vit et cette distance l'amènera à redécouvrir la vie.

J'ai été séduite par ce roman qui m'a fait voir la maladie sous un angle différent et m'a aidée à traverser une période difficile. Il aura toujours sa place dans ma bibliothèque et je le conseille à tous ceux qui, de près ou de loin, sont concernés par le cancer... Que ce soit pour se reconforter ou pour mieux comprendre un proche qui en est atteint, je crois sincèrement que *Les Murs blancs*, à défaut de guérir, peut aider à traverser cette épreuve.

Bonne lecture!

1) Amyot, Linda, *Les Murs blancs*, éditions Leméac, Montréal, 2006, p.11

Programme PORTFOLIO

Office Québec-Amériques pour la jeunesse

Vous êtes...

un artiste ou un artisan de la relève. À ce titre, vous êtes membre d'une association professionnelle ou d'un centre d'artistes; vous possédez une formation dans ce domaine ou vous avez déjà à votre actif des réalisations significatives.

Vous voulez ...

- réaliser une activité de production, de diffusion culturelle ou de développement professionnel avec des artistes des Amériques;
- approfondir votre démarche artistique et stimuler votre processus de création en puisant à de nouvelles sources d'inspiration et en vous ouvrant à d'autres courants artistiques;
- participer à un festival, un colloque ou un forum lié à votre domaine artistique.

Il faut ...

- remplir et signer le formulaire de dépôt de projet;
- présenter un budget équilibré et réaliste;
- déposer une lettre officielle d'appui de votre partenaire au Québec (le cas échéant);
- joindre une confirmation officielle écrite de l'engagement de votre partenaire d'accueil à l'étranger;
- joindre la fiche de candidature signée par chacun des participants avec leur curriculum vitæ (optez pour une version abrégée).

Afin de présenter votre cheminement artistique ou parcours professionnel, vous pouvez annexer une copie de votre portfolio, des photos, un CD ou un vidéo de vos réalisations.

www.oqaj.gouv.qc.ca/francais/portfolio.html



Festival de la chanson de Saint-Ambroise ! 16^e édition



CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ

- Avoir l'âge de sa catégorie au 18 août 2007
- Ne pas avoir atteint la notoriété en tant qu'artiste de la chanson
- Tout gagnant de la première position d'une catégorie du Festival de la chanson de Saint-Ambroise ne peut se représenter dans la même catégorie
- Toute candidature devra être postée au **plus tard le 20 avril 2007** (cachet de la poste en faisant foi)
- Toutes les chansons présentées au concours doivent être en français
- Le choix des chansons présentées à l'audition est considéré comme définitif pour toute la durée du concours

RÈGLEMENTS

CATÉGORIE INTERPRÈTE

(13 à 17 ANS) ET (18 ANS ET+)

Désigne toute personne n'ayant pas composé au moins 2 des 3 chansons qu'elle interprétera. Il est suggéré de choisir une chanson qui corresponde à l'âge du candidat. Pour une meilleure évaluation de votre candidature, nous vous suggérons de choisir 3 chansons différentes, soit par le style, le rythme ou l'interprète.

CATÉGORIE ACI

(15 ANS et +)

Désigne toute personne ayant composé toutes les paroles ou toute la musique de chacune des 3 chansons qu'elle interprétera. Les collaborateurs (auteurs-compositeurs)

du candidat devront aussi se conformer aux conditions. Le texte dactylographié et le « lead sheet » de vos 3 chansons (en 3 copies s.v.p.) serviront aux musiciens ainsi qu'à la sélection de la chanson primée.

Vous devez mentionner dans quelles chansons vous vous accompagnez et avec quel instrument.

*Il est fortement suggéré de soumettre vos textes sans faute.

SÉLECTION

- Tous les candidats doivent nous faire parvenir un disque compact de leur performance en français pour la sélection. (Toute traduction est interdite).
- Les 2 premières chansons inscrites serviront pour la sélection et seront interprétées lors des demi-finales.
- L'écoute des démos se déroulera les 2, 3, 4, 5 et 6 mai 2007.

* Tous les candidats retenus recevront un appel téléphonique dans la semaine du 7 au 11 mai 2007

• Tous les candidats non retenus et retenus recevront par courrier un court résumé des appréciations des juges à la suite de la sélection.

• Les documents reçus ne seront pas retournés, sauf sur demande écrite et accompagnée d'une enveloppe-réponse suffisamment affranchie.

• Il est fortement déconseillé de chanter par-dessus le CD original. Vos interprétations doivent être faites à partir de trames sonores seulement.

DATES À RETENIR

Sélection: 2, 3, 4, 5 et 6 mai 2007

Répétitions: 6, 7, 8, 9, 10 et 11 août 2007
Demi-finales (7-12): 13, 14 et 15 août 2007

Autres catégories:

Demi-finales: 13, 14, 15 et 16 août 2007

Finale: 18 août 2007

INSCRIPTION

Date limite: 20 avril 2007

(cachet de la poste en faisant foi)

Légende :

ACI: Auteur-Compositeur-Interprète

INT: Interprète

Ateliers et direction artistique :

Des ateliers de formation seront donnés du 13 au 16 août 2007 pour les participants des catégories interprètes 13 à 17 ans, 18 ans et plus et ACI intéressés à parfaire leurs connaissances en chant, technique de scène et aussi se définir comme artiste. De plus, vous bénéficierez de l'encadrement d'une direction artistique professionnelle

CORRESPONDANCE ET INFORMATIONS

FESTIVAL DE LA CHANSON DE SAINT-AMBROISE
156, rue Gaudreault
Saint-Ambroise (Québec) G7P 2J9
Téléphone : 418-672-1144
Télécopieur : 418-672-1222

Courriel: chansonenfete@qc.aira.com

FORMULAIRE DISPONIBLE À :

www.chansonenfete.qc.ca/inscription.htm

Potins par Daniel Bergeron

Il existe à Joliette un jeune auteur qui réussit à prendre sa place dans le monde de la BD en Europe. Michel Falardeau est un bédéiste qui publie sa série *Mertownville* aux Éditions Paquet de Genève. Les trois volumes du 1^{er} cycle de la série se sont écoulés à 8000 exemplaires chacun. C'est d'ailleurs *Mertownville* qui illustre la page d'accueil du site Web www.paquet.li de la maison d'éditions en Suisse. Encouragé et soutenu par ses parents demeurant à Joliette, chez qui il est retourné vivre depuis près de deux ans, il se consacre entièrement à sa passion de la bande dessinée. L'émission *BD Cités* du Canal Évasion à laquelle collabore Jocelyn Jalette, bédéiste joliettain, et qui est animée par Tristan Demers, créateur de *Gargouille*, nous a fait découvrir ce jeune auteur prometteur.



Conseil des arts
et des lettres

Québec 

Conseil des arts et des lettres du Québec
Programme de bourse
aux artistes professionnels

Prochaine date d'inscription : 1^{er} avril 2007
Les détails du programme et les formulaires
d'inscription sont disponibles environ un mois
avant la date d'inscription.

www.calq.gouv.qc.ca/index.htm

Conseil des arts
et des lettres

Québec 

www.calq.gouv.qc.ca

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec 

www.sodec.gouv.qc.ca



Conseil des Arts
du Canada

www.canadacouncil.ca

musicaction
Canada

www.musicaction.ca



www.fondsradiostar.com

Prix du Québec 2007 Appel de candidatures

Le Secrétariat des Prix du Québec annonce que la période de mise en candidature en vue de l'attribution des Prix du Québec 2007 s'étend du 5 février au 13 avril 2007.

Les dossiers de candidature seront évalués par un jury et les prix décernés à l'occasion de la cérémonie de remise des Prix du Québec qui aura lieu l'automne prochain. La lauréate ou le lauréat de chaque Prix du Québec recevra une bourse de 30 000 \$ non imposable, une médaille en argent, création d'un artiste québécois et un parchemin calligraphié.

Les dossiers devront parvenir au plus tard le 13 avril aux secrétaires des Prix du Québec dans les domaines culturel et scientifique.

Consultez le site Web des Prix du Québec pour plus de détails :
<http://www.prixduquebec.gouv.qc.ca/candidature-mcc/index.html?candidature>

Programme de sensibilisation à la chanson et de diffusion pour le milieu collégial

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec 

Ce programme a pour objectif principal de favoriser la sensibilisation des étudiants du milieu collégial à la chanson en

français en soutenant des activités de diffusion (spectacles professionnels et activités conçues spécifiquement pour cette clientèle).

Ce programme s'adresse aux entreprises professionnelles à but lucratif oeuvrant dans les domaines de la production et de la commercialisation de disques ou de spectacles ainsi qu'aux entreprises oeuvrant à titre de gérant ou d'agent de spectacles.

Date de dépôt des projets : lundi 12 mars 2007

Consultez le site Internet de la SODEC à :
http://www.sodec.gouv.qc.ca/documents/disques/aidefinanciere/cegep/disque_cegeps07.pdf#page=1